## ARTHROSE DES MEMBRES

Pr Mekideche
Faculté de médecine UFAS Sétif 1
Service de médecine interne
2022-2023

## Objectifs pédagogiques

- Connaître la définition, l'épidémiologie et les principales étiologies de l'arthrose.
- Connaître les bases physiopathologiques de l'arthrose.
- Savoir diagnostiquer une arthrose
- Diagnostiquer les principales localisations de l'arthrose.
- Connaître les principes thérapeutiques de l'arthrose et connaître les éléments du suivi d'un patient arthrosique.

#### Introduction

- Arthrose:
  - forme la plus fréquente d'arthropathie.
- Organisation mondiale de la santé (OMS):
  - Arthrose, l'une des 10 maladies les plus invalidantes dans les pays développés.
  - A l'échelle mondiale, 9,6 % des hommes et 18 % des femmes âgés de plus de 60 ans en souffrent.
  - Près de 130 millions de personnes seront atteintes d'arthrose à travers le monde en 2050,
  - Vieillissement de la population et progression de l'obésité

### **Définition**

- Maladie dégénérative, chronique de l'articulation: destruction du cartilage (chondrolyse)
- Elle touche non seulement le cartilage mais aussi la membrane synoviale et l'os sous-chondral.
- Elle entraîne quand elle devient symptomatique une invalidité croissante à l'origine d'une morbidité majeure.
- Elle résulte de phénomènes mécaniques et biologiques qui déstabilisent la synthèse et la dégradation du cartilage
- On distingue les arthroses secondaires à différentes affections et les arthroses primitives

#### **EPIDEMIOLOGIE**

- La fréquence de l'arthrose primitive est élevée.
  - Pays industrialisés: prévalence: 8 à 15 % quel que soit le site
  - Prévalence pour une seule localisation: > 50% chez l'adulte
     (> 75 ans), 85% chez les sujets les plus âgés.

#### Sexe

- Pas de différence de prévalence selon le sexe avant 50 ans
- Au-delà de 50 ans, arthrose plus fréquente chez la femme.

#### Localisations:

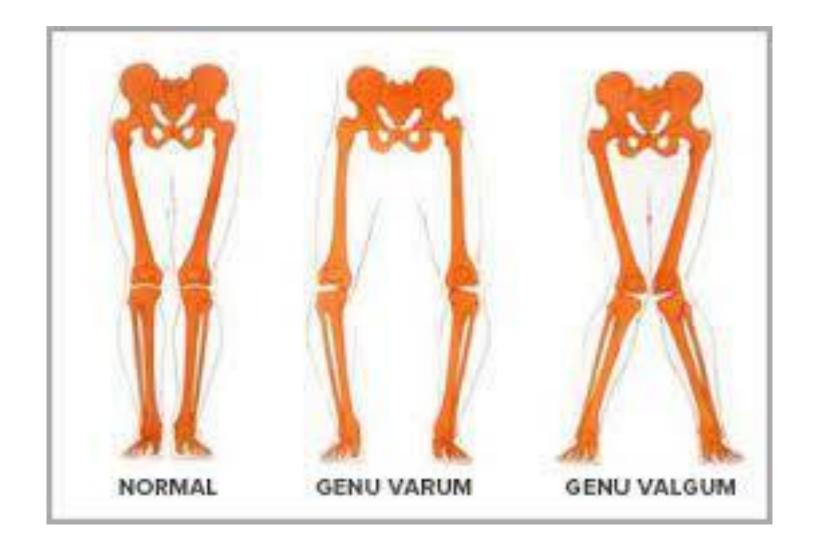
- Arthrose des mains: 35 à 45 % des cas
- Arthrose des genoux: 30 % des cas
- Arthrose des hanches: 10 % des cas

## Facteurs de risque de l'arthrose

- Plusieurs facteurs de risque se combinent à une susceptibilité propre du cartilage :
- $\square$  Âge: rare avant 40 ans (3%), augmente après 60 ans.
- Excès de pression sur les articulations (contraintes mécaniques): surcharge pondérale, port fréquent de charges lourdes, activité physique trop intense, pratique mal contrôlée de certains sports.
- Hérédité : arthrose familiales (arthrose digitale).
- Statut hormonal : prévalence plus élevée chez les femmes , nette différence après la ménopause.

## Facteurs de risque de l'arthrose

- Maladie cardiométabolique (diabète, hypertension artérielle ou dyslipidémie)
- Maladies de l'articulation: chondrocalcinose, goutte, PR, RP.
- Maladies osseuses au contact de l'articulation: ostéonécrose aseptique.
- Anomalies anatomiques: déviations de l'axe des membres (genu varum ou valgum, dysplasies de hanche) ou séquelles de traumatisme (fracture articulaire, entorse, luxation, ablation du ménisque)



## PHYSIOPATHOLOGIE: cartilage normal

- Articulation normale: le cartilage facilite le glissement; est sensible à l'usure mécanique
- Cartilage articulaire normal: tissu conjonctif résistant,
   élastique, lubrifié, ni vascularisé ni innervé, formé:
  - □ matrice extracellulaire composée de:
    - fibres collagènes rigides
    - substance fondamentale (protéoglycanes) hydrophile, assure l'hydratation du cartilage et la mise en tension des fibres collagènes.
  - chondrocytes

## PHYSIOPATHOLOGIE: cartilage normal

#### □ chondrocytes:

- Synthèse des éléments constitutifs de la matrice,
- Synthèse d'enzymes assurant le catabolisme de la matrice (métalloprotéases),
- Synthèse de cytokines pro-inflammatoires (destructrices et modulatrices =).
- Exprime de nombreux récepteurs à sa surface (intégrines) qui "agrafent" les différentes molécules présentes dans son environnement direct.
- Tout changement (chimique ou physique), dans l'environnement cellulaire va agir comme un signal pour le chondrocyte qui réagira en activant sa machinerie interne (métabolisme).

## PHYSIOPATHOLOGIE: cartilage sénescent

#### Au cours du vieillissement :

Synthèse des protéoglycanes de moins bonne qualité, ce qui tend à diminuer le contenu hydrique

#### Nombre de chondrocytes

- **décroît** lentement
- répondent moins bien aux stimuli, notamment aux facteurs de croissance.

- □ Sous l'effet d'un facteur initiateur (traumatisme, ...):
  - Accumulation de débris cartilagineux dans la cavité articulaire
    - => Inflammation locale de la membrane synoviale
    - => Production de médiateurs inflammatoires dans le liquide synovial
    - => Activation des chondrocytes
      - => Production d'enzymes en excès (métalloprotéases)
      - => Dégradation de la matrice cartilagineuse.
      - => Diminution de la synthèse d'inhibiteurs naturels des protéases;
      - => Inhibition de synthèse de la matrice

- Récemment, une atteinte plus profonde du cartilage est décrite:
  - □ Formation de nouveaux vaisseaux sanguins dans l'os sous-chondral => afflux de médiateurs de l'inflammation.
    - Activation des chondrocytes présents à l'interface de l'os sous-chondral et du cartilage.
    - Hypertrophie des cellules cartilagineuses => altération de leur fonctionnement (production d'un collagène de mauvaise qualité, fragilisation de l'articulation).

#### Trois stades de dégradation cartilagineuse:

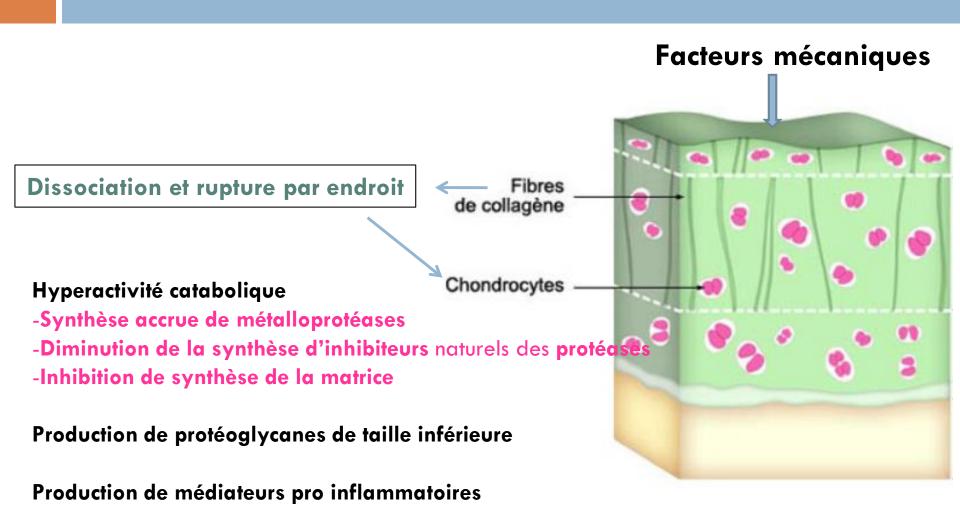
- □ Stade initial
  - Cartilage œdématié (surproduction de protéoglycanes): hyperhydratation néfaste
    - => ramollissement du cartilage
    - = > synthèse de protéoglycanes de petite taille
    - => synthèse d'un néocollagène (de type I), de propriétés moins bonnes.

#### Trois stades de dégradation cartilagineuse:

- □ Stade intermédiaire
  - Hyperactivité catabolique du chondrocyte et de la membrane synoviale (libération d'enzymes protéolytiques et de cytokines pro-inflammatoires dans le liquide synovial) => fissures superficielles du cartilage.
  - Réenclenchement du cycle de maturation cellulaire:
    - prolifération du chondrocyte, son hypertrophie puis sa mort par apoptose.
    - matrice, de mauvaise qualité, résiste moins bien aux pressions cycliques, ce qui autoentretient la maladie.

#### Trois stades de dégradation cartilagineuse:

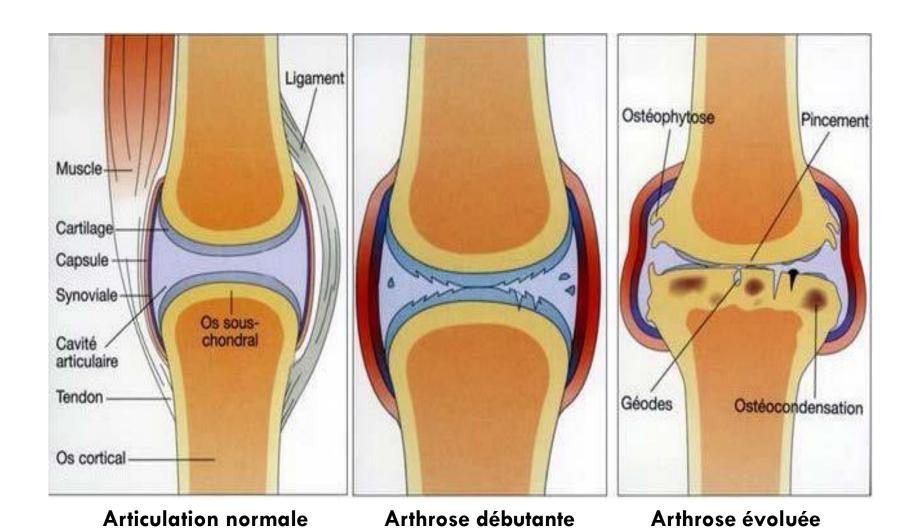
- □ Stade final
  - Destruction des couches profondes du cartilage mettant à nu l'os sous-chondral.
  - Il persiste
    - des chondrocytes hypertrophiques, ou en voie d'apoptose,
    - une membrane synoviale hypertrophique activée (débris de cartilage)
    - des réactions anormales de l'os sous-chondral sous l'effet de certains facteurs de croissance (condensation et production d'ostéophytes).



Facteurs de risque

#### **PHYSIOPATHOLOGIE**

- □ L'arthrose associe:
  - des lésions destructrices du cartilage puis de l'os,
  - des lésions hypertrophiques réparatrices de l'os épiphysaire
  - une synovite congestive.



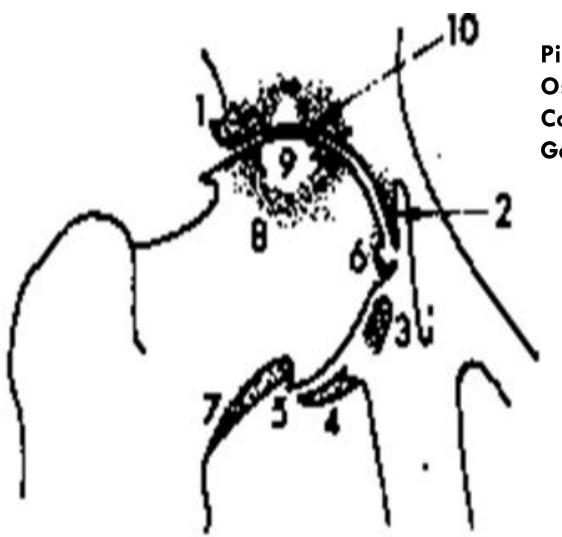
#### SIGNES CLINIQUES

- Indolence
- □ La douleur: symptôme principal, modérée, mécanique, avec un dérouillage de quelques minutes (<30mn).</p>
- La gêne fonctionnelle en rapport avec la douleur.
- La raideur articulaire (limitation des mouvements) : tardive.
- La tuméfaction articulaire: sous-tendue par les ostéophytes.
- Sans intérêt : craquements, dérobements, sensation d'accrochage, pseudo-blocage
- La poussée congestive d'arthrose : déclenchée par un surmenage ou un traumatisme, la douleur est inflammatoire, épanchement liquidien mécanique.

# SIGNES RADIOGRAPHIQUES: 4 signes cardinaux

- Le pincement de l'interligne articulaire localisé dans la zone de pression principale de la jointure.
- Les ostéophytes qui élargissent les contours articulaires
- La condensation de l'os sous-chondral sous la région du pincement articulaire.
- Des géodes qui sont inconstantes et siègent au sein de la condensation

#### SIGNES RADIOGRAPHIQUES



Pincement de l'interligne: 10

Ostéophytes: 1, 2 et 4

**Condensation 8** 

Géode 9

## SIGNES BIOLOGIQUES

 Aucun signe biologique d'inflammation : VS et CRP sont normales.

 Le liquide synovial est mécanique, clair, visqueux, contenant moins de 1.000 Globules

### Autres examens

 Scanner, IRM et arthroscopie: de sensibilité supérieure à la radiographie simple.

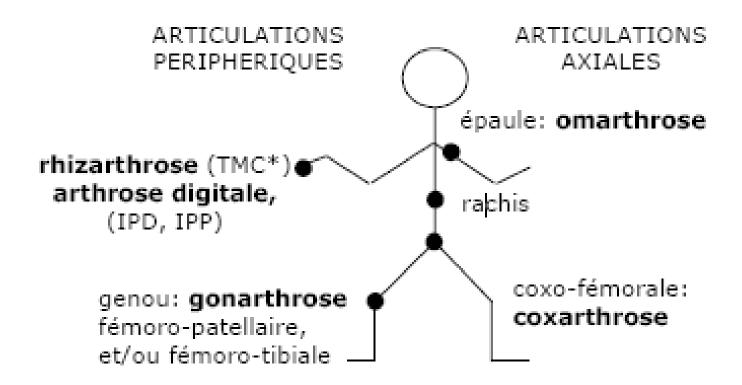
 En pratique, il ne faut jamais les demander car la radio simple est suffisante pour le diagnostic (sauf très rares cas particuliers) et le suivi.

 La biopsie synoviale est elle aussi inutile sauf très rares cas de diagnostic difficile.

## Évolution

- Evolution extrêmement variable :
  - En règle générale, aggravation progressive des les lésions radiographiques.
  - Formes stables surtout ostéophytiques qui n'évoluent pas pendant des dizaines d'années.
  - Formes destructrices rapides, rares, du cartilage puis de l'os en quelques mois.
  - □ Formes intermédiaires .
- L'évolution des douleurs et de l'impotence n'est pas forcément parallèle avec celles des lésions et dépend de la localisation.

#### LOCALISATIONS LES PLUS FREQUENTES



- Douleur : motif le plus fréquent de consultation
  - du pli de l'aine, face antérieure de la cuisse, genou,
  - parfois fesse,
  - parfois seulement le genou++,
- Boiterie
- Limitation du périmètre de marche, de certaines activités de la vie quotidienne (marche, escaliers, changement de position, habillage, etc.)
- Raideur articulaire.

### Coxarthrose



- Formes radiologiques
  - Coxarthroses secondaires
    - Malformation **luxante** (30%)
    - Protrusion acétabulaire (5%)
    - Malformations secondaires:
      - trouble statique majeur (ankylose controlatérale, inégalité de longueur des MI > 3 cm),
      - ostéonécrose de la tête fémorale
  - Coxarthrose primitive



Protrusion acétabulaire

#### □ Formes évolutives :

- Progression du pincement de l'interligne et de l'impotence fonctionnelle avec ankylose, atrophie de la cuisse, attitude vicieuse (abduction, rotation externe du pied, flexum de hanche, raccourcissement du MI) et prothèse au bout de 7-8 ans.
- □ Formes stables pendant des années (60-70%).
- Formes destructrices rapides (<10%), très douloureuses, invalidantes, avec destruction de l'interligne et de l'os en quelques mois, simulant une coxite.
- Bilatérales : 50%.

- Douleur: siège en principe au niveau de la jointure atteinte, mais parfois diffuse et postérieure.
- □ Possibilité de **kyste poplité** et de rupture de kyste.
- Rarement chondromatosesynoviale secondaire.



- 3 formes cliniques
- Arthrose fémoro-patellaire
  - Très fréquente
  - Syndrome rotulien : douleur en flexion du genou (assis, accroupi, montée et descente).
  - Parfois atrophie de la cuisse, épanchement
  - Peu invalidante et bien tolérée chez le sujet âgé.

- 3 formes cliniques
- Arthrose fémoro-tibiale interne
  - Primitive ou secondaire sur genu varum (O), isolée ou associée à arthrose fémoro-patellaire
  - Douleur interne sur le ménisque ou au dessous.
  - Souvent au début pincement isolé de l'interligne,

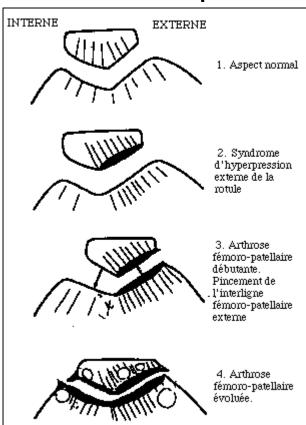
- 3 formes cliniques
- Arthrose fémoro-tibiale externe
  - Primitive ou secondaire sur genu valgum (X), plus rare, féminine, souvent avec arthrose fémoro-patellaire.
  - Classiquement mieux tolérée que la forme interne
  - Douleur sur le compartiment fémoro- tibial externe





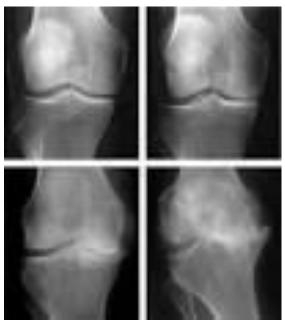


#### Arthrose fémoro-patellaire



#### Arthrose fémoro-tibiale externe



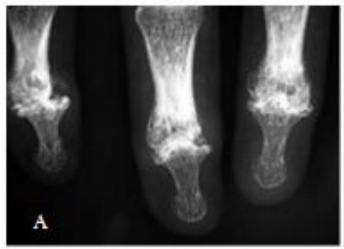


Arthrose fémoro-tibiale interne

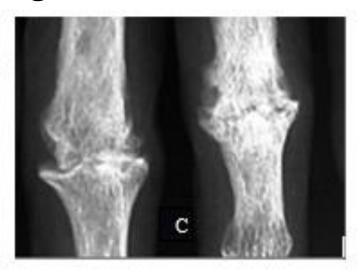
# FORMES TOPOGRAPHIQUES Arthrose des doigts

- □ Concerne surtout les femmes, après la quarantaine
- □ Douleurs mécaniques des IPD.
- □ Peuvent exister :
  - nodosités de Heberden
  - atteinte des IPP avec des nodosités de Bouchard.

#### Arthrose des doigts







A. Arthrose érosive des interphalangiennes distales; B. Arthrose érosive dite « cupuliforme »;
C. Arthrose érosive touchant des interphalangiennes proximales (aspect en « dents de scie »).



Nodosités de Heberden



Nodosités de Bouchard

# FORMES TOPOGRAPHIQUES Omarthrose

- Presque toujours secondaire: fracture, arthrite,
   ostéonécrose, rupture de coiffe.
- Douleurs antérieures, longtemps bien tolérées
- Limitation des amplitudes articulaires actives et passives
  - Enraidissement, craquements

# FORMES TOPOGRAPHIQUES

#### **Omarthrose**





Omarthrose centrée

Omarthrose excentrée

# TRAITEMENT

#### **BUTS**:

- □ Réduction de la douleur
- Amélioration de la fonction articulaire
- Si possible, ralentissement de la dégradation du cartilage.

- Traitements symptomatiques
  - Antalgiques simples (paracétamol), opioïdes faibles (tramadol), morphiniques
  - AINS oraux, topiques à la demande, poussées congestives.
  - □ Glucocorticoïdes per os: en phases aiguës.
  - □ Injections intra-articulaire de corticoïdes retard (Diprostène), pas plus de 2 ou 3 par ans, en cas de poussée congestive.

## □ Traitements symptomatiques

- Anti arthrosiques symptomatiques (action différée sur 3-4 mois):
  - chondroitine sulfate (Chondrosulf® gel 400 mg (3X/j), Structum® gel 500 mg (2X/j))
  - Insaponifiables (avocat et soja) Piasclédine gel 300 mg (1X/j), ,
  - diacérhéine (ART 50® (2X/j)). Action sur le symptôme modeste si elle existe
  - Oxacéprol (JONCTUM® gel 200 mg (3X/j): dérivé du collagène,
- Médecine herbale: gingembre modestement efficace

- □ Traitements symptomatiques
  - La visco-supplémentation : augmenter la teneur du liquide synovial en acide hyaluronique pour améliorer ses propriétés biomécaniques et diminuer les douleurs.
    - AMM pour le genou et la hanche.
    - Nombreux produits (Synvisc ®, Synovial ®...),
      - 3 infiltrations intra-articulaires à 1 semaine d'écart en général.

- Traitements chondroprotecteurs: traitement de fond:
  - □ la diacérhéine (ART 50),
  - □ la glucosamine (Dolenio®, Flexea®, Osaflexan® (1X/j), Structoflex®, Voltaflex®) (2X/j)
  - □ la chondroïtine sulfate (Chondrosulf, Structum).

## La recherche...

- De nouveaux traitements symptomatiques et de fond ont été testés, pas de résultats probants
- Des approches encore très expérimentales de thérapie génique, de thérapies cellulaire et tissulaire visant à remplacer le cartilage altéré sont en cours de développement.

# Traitement non pharmacologique

- Réduction d'une surcharge pondérale
- □ Pratique d'une activité physique régulière et adaptée: marche
- □ Rééducation fonctionnelle: renforcer les muscles stabilisateurs
- Mesures de ménagement de l'articulation : éviter les stations debout prolongées, les longues marches et le port de charges lourdes, utiliser temporairement une canne du côté sain, voire deux cannes pour se déplacer...
- Recours à des aides techniques (semelles orthopédiques, chaussures à semelles épaisses et souples, orthèses, cannes anglaises ou à main...),
- Crénothérapie (cure thermale).

#### TRAITEMENT CHIRURGICAL

#### Indications

- Arthrose débutante douloureuse associée à une malformation osseuse ou articulaire.
- Arthrose évoluée douloureuse et invalidante, rebelle

#### Techniques

- Ostéotomie
- Prothèse totale de l'articulation arthrosique
- Arthroplastie

## **EDUCATION THERAPEUTIQUE**

- Compréhension et autosurveillance de la maladie et de ses traitements,
- Gestion de la douleur,
- Apprentissage des gestes de protection articulaire,
- □ Mise en œuvre des modifications du mode de vie,
- □ Rééducation postopératoire...

# Fin